

mimum les accidents du traitement. *M. P. Remlinger* en résume la technique:

La moelle d'un lapin ayant succombé au virus fixe est immergée de suite, après avoir été sectionnée en petits tronçons, dans des flacons contenant de la glycérine stérilisée, puis conservée à la glacière jusqu'au moment de l'usage. Elle demeure ainsi virulente jusqu'au 25^e jour. Le traitement des mordus est commencé par quelques injections de moelles rendues non virulentes d'après les techniques anciennes, puis continué par un certain nombre d'injections de la moelle virulente.

*Résultats du traitement de la scarlatine par le sérum anti-scarlatineux.*³—L'auteur a traité 44 malades par cette méthode. Tous ces malades, qui avaient plus de 38° C. de température, ont reçu dans les quatre premiers jours de la maladie une dose variant de 25 centimètres cubes dans les cas légers à 50 centimètres cubes dans les cas graves.

Dans 22 cas, il a observé une chute de la température dans les 24 à 36 heures, avec bon état général; dans 13 cas, chute de la température en 3 à 5 jours; dans 9 cas, aucune influence appréciable de sérum.

L'emploi du sérum n'a pas fait éviter les complications. Accidents sériques fréquents.

*Expériences faites avec le sérum antiscarlatineux.*⁴—L'auteur a traité dans les conditions requises (avant le 4^e jour, doses de 25 à 50 cm³) 102 malades; 71 n'ont pas eu de complications précoces, 40 par contre ont fait des complications tardives. Sur les 31 cas de complications primitives, 61 pour 100 ont fait, en outre, des complications secondaires.

En résumé, sur 102 malades, 46 pour 100 de complications tardives. Par contre, sur 60 malades non traités, il y a eu 53 pour 100 de complications tardives.

*Résultats obtenus par l'emploi du nouveau sérum anti-scarlatineux chez l'enfant.*⁵—L'auteur a employé, dans 34 cas de scarlatine grave ou moyenne, le sérum de Dochez (fabriqué à Marburg). Il injecté le plus tôt possible 25 à 40 centimètres cubes. Son opinion est que le sérum a une influence antitoxique indubitable, que par contre il n'influe guère sur l'évolution des complications précoces ou tardives. Seule la néphrite hémorragique n'a pas été constatée, mais Pfaundler, sur 113 scarlatines, n'a observé, dans la même année, que 2 néphrites, et Husler se demande si le caractère néphrotrope ne faisait pas défaut à la scarlatine de 1926.

³ Par A. Lenthe. *Deutsche medizinische Wochenschrift*, 1927, liii, 313. Analysé dans *Bulletin de l'Office International d'Hygiène Publique*, 1927, xix, 1687.

⁴ Par Bormann. *Deutsche medizinische Wochenschrift*, 1927, liii, 1169. Analysé dans *Bulletin de l'Office International d'Hygiène Publique*, 1927, xix, 1688.

⁵ Par J. Husler. *Münchener medizinische Wochenschrift*, 1927, lxxiv, 707. Analysé dans *Bulletin de l'Office International d'Hygiène Publique*, 1927, xix, 1688.